

ENNE

rose à l'est et au
« R ».

les troupes d'in-
mi personnel du
sade de Madrid,
volontaires » ita-
cédait, peut-être,
et bilatérale. Si
le pouvoir avait
peut-être le coup
ors donner à son
u rétablissement
deux. Mais les
nicale mais non
non seulement
e Maréchal ne
u Duce le comté
, et la Corse et
vait espérer une
istance dure. En
de grands traits
ondamnait dès le
celui de Guada-
nnés, la bataille
opper la manœu-

oncours puissant
ambarra était de
pes l'un des plus
pièces d'artillerie
dont il ne s'est
mal. Ici comme
es en avant. En
oppement de la

DIRECTION : MARSEILLE

manœuvre en profondeur » sous forme d'invasion du Men-
tonnais par quatre colonnes, plus un renfort de quelques
centaines d'hommes à débarquer sur les arrières de l'ennemi.
Ces quatre colonnes devaient avancer en suivant des lignes
directrices sensiblement parallèles, soit :

— Au nord, une colonne, formant l'aile droite de la
division Modena et composée du 41^e R.I., du XXXIV^e batail-
lon de Chemises noires et d'une compagnie du II/42^e R.I.,
devait entrer en France par le col de Cuore et avancer en
direction du mont Meras.

— Plus au sud, une deuxième colonne, formant l'aile
gauche de la même division Modena et composée du 42^e R.I.
(moins la compagnie indiquée ci-dessus), et du XXXVI^e
bataillon de Chemises noires, devait entrer par le col de
Treitore, au nord-ouest du Grammondo et, par Colle Basse,
le pic de la Selle, Castillon, et le mont Ours, atteindre le
mont Ongrand.

— Plus au sud encore, une troisième colonne, formant
l'aile droite de la division Cosseria et comprenant seulement
le 89^e R.I., devait entrer par le col du Porc et atteindre le
couvent de l'Annonciade.

— Une quatrième colonne, aile gauche de la division
Cosseria et comprenant seulement le 90^e R.I., devait s'avan-
cer des Granges-Saint-Paul à la mer en direction du lieu dit
les Chappes.

— Enfin un millier de soldats d'élite étaient concentrés
à Bordighera en vue d'un débarquement sur les arrières
des troupes françaises, de façon à prendre à revers les
défenses du Cap-Martin.

Ce projet de débarquement vaut une explication : il
avait été organisé assez tardivement ; le 20 juin au soir, le
commandement de la marine à La Spezia avait mis à la
disposition du XV^e corps une centaine d'hommes « aptes à
conduire des embarcations à moteur » et 50 patrons d'embar-
cations à moteur. Le soir du 21 juin, le vice-amiral Porzio
Giovanola était arrivé à San Remo à bord d'un torpilleur